

Bois des Gâts (réserve naturelle)

Chapelle templière Notre-Dame de la Boissière

Saint-Jean

Île Chemars

Grottes du Foullon

Grands Moulins

Château

Musée

Cinéma Lambert

Hôtel-Dieu

Eglise St-Valerien

Gambetta

Parc Léo Lagrange

Centre nautique

Commune de La Chapelle-du-Noyer

Nermont

La Varenne-Ferron (2 km)

D 924 BLOIS (60 km)

TOURS Vendôme

château de Châteaudun

Un château en pays dunois

Résidence du « bâtard d'Orléans »

Au lendemain des invasions normandes de 911, Thibaut le Tricheur, comte de Blois, fait édifier une forteresse à Châteaudun. Au XII^e siècle, son descendant y ajoute un imposant donjon. En 1391, les comtés de Blois et de Dunois sont achetés par Louis d'Orléans,

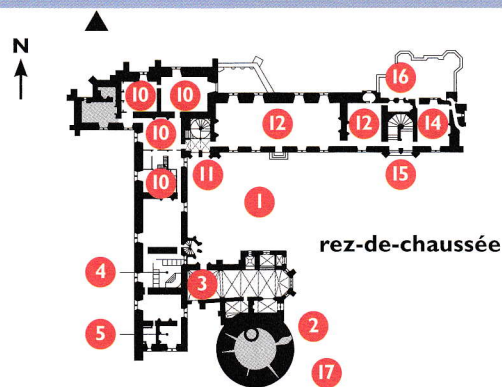


frère du roi de France Charles VI. Son fils Charles d'Orléans en fait don en 1439 à son demi-frère Jean, dit le « bâtard d'Orléans » ou « Dunois », compagnon

d'armes de Jeanne d'Arc. En 1452, celui-ci entreprend la transformation du château auquel il fait ajouter une Sainte-Chapelle et un logis qui porte aujourd'hui son nom. Ces travaux seront poursuivis par ses descendants, les ducs de Longueville.

Malmené par l'Histoire

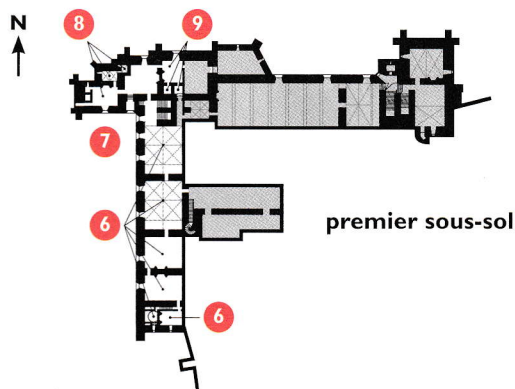
À l'extinction de la famille Longueville au début du XVIII^e siècle, le château revient aux ducs de Luynes. À demi abandonné, il accueille en 1723 les victimes d'un incendie qui a ravagé la ville. Endommagé, l'édifice voit, à la Révolution, sa chapelle saccagée et son logis transformé en caserne. Le château est de nouveau mis à mal par les Prussiens en 1870. Il est acquis par l'État en 1938 et restauré par l'architecte Jean Trouvelot, qui y réalisa une restauration exemplaire.



Quatre siècles d'architecture

Bâti sur un éperon rocheux, le château de Châteaudun occupe une situation stratégique, sur un site défensif idéal entre Beauce et Perche.

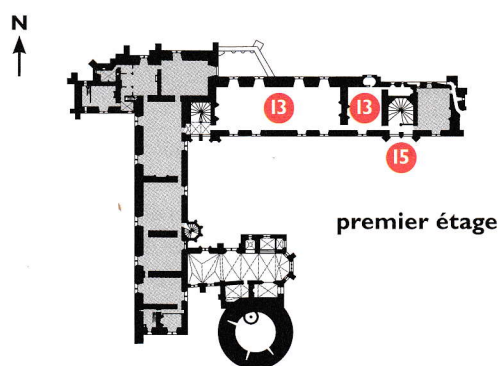
- 1 **La cour d'honneur** présente trois escaliers en vis illustrant les évolutions architecturales à l'approche de la Renaissance. Le premier, des années 1460, est situé dans une tour polygonale hors œuvre*, dans la tradition française. Les deux autres, en œuvre*, se manifestent par leurs façades à loggias. Celui situé près de l'aile Dunois, des années 1470, est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant. À l'autre extrémité, le dernier, du début du XVI^e siècle, reste gothique par sa verticalité affirmée et son décor sculpté extérieur, tout en abritant un décor intérieur italianisant.
- 2 **Le donjon cylindrique** est caractéristique de l'architecture militaire du XII^e siècle : 31 mètres de hauteur sur trois étages. À l'origine, on y accédait par une porte se situant à 10 mètres du sol, qui donne accès à la chapelle.
- 3 **La chapelle** fut bâtie entre 1451 et 1493 pour abriter une relique de la Passion du Christ, reçue par Dunois du roi Charles VII, et érigée en Sainte-Chapelle par décision du pape en 1468. La chapelle basse est composée d'un chœur ajouré et d'une nef voûtée d'ogives* à trois quartiers. Ses baies sont ornées de remplages* flamboyants. Il ne reste du riche décor d'origine qu'un ensemble de quinze statues du XV^e siècle représentant les saints révéérés par Dunois et sa famille. Une peinture murale de 1468 représente *Le Jugement dernier*.



L'aile Dunois

Cette aile, élevée entre 1459 et 1468, comporte cinq niveaux permettant de pallier les reliefs du terrain du côté du Loir.

- 4 La salle de justice** est un rare exemple de juridiction d'Ancien Régime à avoir conservé son décor du XVII^e siècle. Elle servit de tribunal révolutionnaire en 1793.
- 5 La chambre** est décorée d'un exceptionnel lambris peint de motifs funèbres du XVI^e siècle.
- 6 Les cuisines**, au sous-sol, sont voûtées d'ogives*, retombant sur deux grandes cheminées, avec, à leur l'extrémité, un four à pain et des latrines.
- 7 Le jardin suspendu**, premier construit en France sur des modèles italiens, était un lieu de détente à l'abri des regards, dédié à l'usage de Dunois et de ses proches.
- 8 L'appartement des bains**, espace privatif réservé à Jean de Dunois transformé en cachots au XVII^e siècle, se compose d'un vestiaire suivi d'une petite pièce surélevée où se trouvaient la baignoire puis l'étuve*.
- 9 Les prisons** comportent plusieurs cellules du XVII^e siècle ornées de nombreux graffitis.
- 10 Le logis nord**, au rez-de-chaussée, se compose de plusieurs pièces, dont l'une est ornée de lys et de L couronnés commémorant la venue de Louis XIV au château en 1682 et 1685. À côté, la salle à manger lambrissée et la chambre à alcôve ont été aménagées par les ducs de Luynes au XVIII^e siècle.
- 11 Le grand escalier gothique** rappelle le « grand vis » construit au Louvre. À son sommet, les lucarnes sont ornées de fleurs de lys indiquant que le propriétaire du château est un descendant de Charles V.



L'aile Longueville

Cette aile est élevée à partir de 1510 par François II de Longueville, petit-fils de Dunois. La distribution des appartements se répète à l'identique sur les deux niveaux : une grande salle d'apparat suivie d'une chambre et d'une sallette*. Elle accueille un parcours dédié à l'art de la tapisserie*.

- 12 Les appartements du duc** abritent les sept pièces de la tenture* de l'Ancien Testament, tissées à Paris entre 1640 et 1650 d'après Simon Vouet.
- 13 Les appartements de la duchesse**, à l'étage, présentent les sept pièces de la tenture* de Tancredé et Clorinde, tissées à Paris dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, d'après Michel Corneille.
- 14 Le métier à tisser**, fabriqué à Aubusson vers 1960, est caractéristique de la technique de la tapisserie de basse-lisse et permet à trois ouvriers de travailler simultanément à des pièces de deux mètres sur trois.
- 15 Le grand escalier Renaissance** est orné d'un somptueux décor de motifs italianisants sur les linteaux* des portes, sur les chapiteaux et sur le noyau.
- 16 La terrasse** marque l'emplacement d'une chambre, d'une chapelle et d'un cabinet, effondrés au XVIII^e siècle.
- 17 Le jardin d'inspiration médiévale** est ordonné en carrés entourés de buis plantés de rosiers et de 150 espèces de plantes connues au Moyen Âge.

* Explications au dos de ce document.

Histoire et usages

En Occident, la tapisserie*, qui s'est développée au Moyen Âge, connaît un renouveau majeur au début du XVI^e siècle, pour devenir un élément de prestige dans toute l'Europe. Destinées aux personnages puissants, les tentures* leur permettent d'affirmer pouvoir et richesse, avec ces ensembles illustrés de récits tirés de la Bible ou de la mythologie. Réalisées en matériaux précieux, ces textiles d'ameublement décoraient de manière fastueuse l'intérieur des demeures tout en participant au confort de vie. Faciles à transporter et à installer, la flexibilité d'usage des tapisseries* constituait l'un des avantages majeurs pour des nobles qui voyageaient de château en château.

La collection de tapisseries de Châteaudun

Ayant été acquis sans mobilier, le château se prête particulièrement à la présentation permanente de tapisseries*, suivant l'idée relayée par André Malraux. Cette collection exceptionnelle acquise par l'État de 1938 à 2012, est constituée de tentures* tissées dans des manufactures françaises et flamandes aux XVI^e et XVII^e siècles, soit avant la création de la manufacture des Gobelins à Paris.

* Explications au dos de ce document.

Glossaire

Escalier en œuvre : construit dans le corps du bâtiment.
Escalier hors œuvre : construit en saillie, hors du corps du bâtiment.

Étuve : salle destinée aux bains de vapeurs.

Linteau : pièce horizontale qui sert à soutenir le mur au-dessus d'une baie, d'une porte, etc.

Ogive : nervure qui renforce et soutient la voûte.

Remplages : ensemble des éléments fixes divisant une baie.

Sallette : petite pièce à usage privé.

Tapisserie : textile produit manuellement à partir de l'entrecroisement régulier de fils de trame colorés et de fils de chaîne pour former l'image.

Tenture : ensemble de tapisseries illustrant une histoire.

Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Château de Châteaudun

28200 Châteaudun

tél. 02 37 94 02 90

fax 02 37 94 02 94

chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

www.chateau-chateaudun.fr

www.monuments-nationaux.fr

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX




SUZANNE HUSKY

Histoire des alliances
avec le peuple castor

Exposition du 15 juin au 3 novembre 2024

CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

 CENTRE - VAL DE LOIRE

SUZANNE HUSKY

Histoire des alliances avec le peuple castor

Le château de Châteaudun est érigé en surplomb du Loir, une des rivières du Centre-Val de Loire dans lesquelles ont été réintroduits les castors d'Europe en 1974, animaux bienfaiteurs aux cours d'eau. Militante pour l'environnement, l'artiste Suzanne Husky s'intéresse également au castor en tant qu'allié face au réchauffement climatique. Elle présente à Châteaudun une tapisserie monumentale qui fait le récit de l'alliance entre les humains et les castors au fil des siècles. Découpée en saynètes aux paysages délicats, fourmillant de personnages, cette œuvre textile exceptionnelle, inspirée de la célèbre tapisserie de Bayeux, a été produite par le Centre des monuments nationaux et vient dialoguer avec la deuxième plus importante collection de tapisseries anciennes de France, conservée au château de Châteaudun.

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 2 mai au 4 septembre :

10h - 13h et 14h - 18h

Du 5 septembre au 30 avril :

10h - 12h30 et 14h - 17h30

Dernier billet délivré 1h avant la fermeture du monument.

www.chateau-chateaudun.fr

DROIT D'ENTRÉE

Plein tarif : 7 €

L'accès à l'exposition est inclus dans le droit d'entrée.

Gratuit pour : les moins de 18 ans ; 18 - 25 ans (ressortissants des pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français), personne handicapée et son accompagnateur, demandeur d'emploi (sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois), pass éducation (en cours de validité) et abonnés Passion monument.



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



RÉNAIS
SANCES!

